

Veta Sarkhosh Curtis. « Investiture. II. The Parthian period ». *Elr*, vol. XIII, fasc. 2, 2005, pp. 182-184.

Karin Mosig-Walburg



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27092>

DOI : 10.4000/abstractairanica.27092

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Karin Mosig-Walburg, « Veta Sarkhosh Curtis. « Investiture. II. The Parthian period ». *Elr*, vol. XIII, fasc. 2, 2005, pp. 182-184. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 127, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27092> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27092>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Veta Sarkhosh Curtis. « Investiture. II. The Parthian period ». *Elr*, vol. XIII, fasc. 2, 2005, pp. 182-184.

Karin Mosig-Walburg

- ¹ L'A. présente un bon nombre de représentations sur des monnaies, reliefs rupestres et stèles qui sont interprétées comme des scènes d'investiture. La majorité des exemples est tirée des monnaies: on y voit une déesse portant/présentant au roi différents objets (diadème, feuille de palmier, anneau, ceinture (?)), ou bien le roi avec un oiseau qui porte un ruban. La déesse et l'oiseau sont interprétés comme des représentations de divinités iraniennes. Les scènes d'investiture sur reliefs rupestres et stèles sont divisées en deux catégories : 1. niveau des princes : scènes d'investiture d'un roitelet. 2. niveau royal : scènes de cour, de chasse, investiture du roi parthe qui serait symbolisée par la présence d'une déesse (Nikè ou oiseau). Si l'interprétation d'une scène dans laquelle le roi/roitelet porte ou reçoit un anneau comme symbole d'investiture ne pose pas de problème, la même interprétation pour d'autres scènes me semble douteuse. Pour les monnaies ce sont la grande variété des scènes et avant tout les attributs différents de la déesse qui incitent à la précaution. On ne peut guère interpréter par ex. la feuille de palmier comme symbole du pouvoir divin. La représentation d'une déesse sous la forme d'une Nikè ou d'un oiseau, que ce soit sur des monnaies ou dans des scènes de la cour, peut aussi bien être interprétée comme symbole d'une victoire ou considérée comme porteuse d'un simple topos : le prince toujours vainqueur.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

KARIN MOSIG-WALBURG

Université de Francfort